

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **19 (1874)**

Heft (6): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 6 (1874).

SIÈGE DE STRASBOURG EN 1870

(Suite.) (1)

Une retraite à la débandade se fait sur Weghäusel, puis sur la place, protégée à grand peine par une compagnie de zouaves et par quelques isolés qu'ont pu réunir le commandant Caillard et le général Barral, avancé, encore en tenue bourgeoise, à Weghäusel pendant le combat. Des quatre canons sortis, trois, après quelques décharges dans la direction d'Illkirch, furent abandonnés et capturés par les Badois, qui les envoyèrent à Carlsruhe, où ils entrèrent triomphalement le 22 août. (2)

Les pertes des Français furent en outre de 25 hommes, dont 13 tués ; celles des Badois de 3 blessés seulement.

Ce grave échec n'empêcha pas le général Uhrich d'ordonner, pour le même soir, une autre sortie, qui fut moins malheureuse. Elle eut lieu sur le front du nord, contre le couvent du Bon Pasteur, où l'ennemi avait établi des postes qui entravaient les travaux de déblaiement de l'Orangerie. Soutenue par le feu de la citadelle, cette sortie eut un plein succès ; les postes allemands furent délogés, plusieurs bâtiments incendiés.

Le lendemain, une autre sortie eut lieu, cette fois sur le front ouest, essentiellement en vue de raser les nombreux couverts que l'assiégeant trouvait au cimetière de St-Hélène et dans les alentours. Au point du jour, le 18, un détachement de 600 hommes d'infanterie du 87^e, sous le major Rousseau, 200 travailleurs du 21^e, une section d'artillerie en réserve, le tout aux ordres du colonel Blot, sortit par la porte de Pierres, occupa rapidement le cimetière de Ste-Hélène, abattit les arbres, les murs d'enceinte, combla les fossés, tout en escarmouchant contre les tirailleurs allemands et en incendiant quelques maisons leur servant de postes permanents, entr'autres la grande brasserie. Pendant que les travailleurs terminaient cette besogne, la troupe s'avança sur Schiltigheim, où elle échangea une vive fusillade avec les maisons barricadées, puis se replia sur la ville. La mission avait été accomplie, mais avec 25 hommes hors de combat, dont 4 tués.

Même à ce prix, de telles opérations devenaient de plus en plus opportunes. Werder commençait à être renforcé, et l'observatoire de la cathédrale put le constater aisément dans les journées des 17 et 18. Le 34^e régiment prussien d'infanterie arrivait de Ha-

(1) Voir le plan que nous avons envoyé avec le précédent numéro.

(2) C'étaient des pièces rayées de 8 livres, fondues à Strasbourg en 1861 et rayées à Toulouse, appelées l'*Anodin*, l'*Aloës*, le *Batailleur*.